BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 6 juillet 1932.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Présidence de M. H. BERTHET, vice-Président.

SOMMAIRE.

Changement d'adresse, p. 189. — *Présentation*, p. 189. — *Election d'un vice-Président et d'un membre du Conseil*, p. 189. — *Contributions au Centenaire*, p. 190. — *Siège social*, p. 190.

Communications. — J. DE JOANNIS, *Eschata fernandezi*, espèce nouvelle de *Crambidae* [LEP.] provenant de France, p. 191. — S. H. CHEN. Nouvelles espèces d'Halticini [COL. CHRYSOMELIDAE] appartenant aux genres *Hespera* Weise et *Parhespera*, n. gen., p. 193. — A. BALACHOWSKY. Contribution à l'étude des Coccides de France (9e note). Sur un *Luzulaspis* nouveau des îles d'Hyères, p. 197. — A. DE COOMAN. Deux Histérides nouveaux du Tonkin [COL.], p. 201. — P. BASILEWSKY. Description de Coléoptères nouveaux du genre *Tefflus* Latr. [CARABIDAE], p. 203. — R. BIEDERMANN. Sur quelques formes nouvelles ou peu connues de Lépidoptères [NYMPHALIDAE, SATURNIDAE], p. 204. — R. PAULIAN. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Coprophage [COL.] du Tonkin, p. 205. — M. PIC. Quatre nouveaux Coléoptères de Chine et du Tonkin, p. 206.

M. le Professeur R. JEANNEL, Président, empêché, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Changement d'adresse. — M. Georges ZALESSKY, 40, rue Nadejdinskaïa, log. 2, Leningrad, 104 (U. R. S. S.).

Présentation. — M. Jean MATHIAS, notaire. à Hiersac (Charente), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et A. VACHON.

Élection d'un vice-Président et d'un membre du Conseil. — La Société procède au vote pour l'élection d'un vice-Président en remplacement

de M. J. Sainte-Claire Deville, décédé, et d'un membre du Conseil, en remplacement de M. H. Stempffer, démissionnaire.

Cent dix membres ont pris part au vote, soit directement, soit par correspondance.

Ont obtenu :

Vice-Président :

M. P. de Peyerimhoff	103 voix
Bulletins blancs et nuls	7 —

Membre du Conseil :

MM. le Dr Villeneuve	79 —
F. Le Cerf	27 —
J. Magnin	4 —

— En conséquence M. P. de Peyerimhoff est élu vice-Président et M. le Dr Villeneuve membre du Conseil.

Contributions au Centenaire. — Le Trésorier a reçu comme contributions au volume du Centenaire :

MM. R. Benoist	150 fr.
Fritz Carpentier	50 —
A. Goidanich	150 —
G. Marin	15 —
F. Picard	150 —
J. Rondou	150 —

Siège social. — Le Secrétaire général tient à rappeler aux Membres de la Société que le siège social est définitivement transféré à l'Institut national agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris 5e.

La nouvelle Bibliothèque a été installée d'après les principes les plus modernes.

Les rayonnages, fabriqués par les Forges de Strasbourg, sont entièrement métalliques, à tablettes mobiles sur crémaillères, ce qui permet d'utiliser la place disponible dans les conditions optima. Le poids, à vide, de ces rayonnages est d'environ 4.500 kilogs, réalisant un métrage de près de 900 mètres linéaires.

Le déménagement et l'installation de notre bibliothèque ont pu être réalisés pour l'époque prévue, grâce à l'infatigable activité et à l'esprit d'organisation de notre dévoué Bibliothécaire, M. J. Magnin, et cela sans la moindre interruption dans les services. Nous lui en sommes très reconnaissants et le prions d'agréer ici nos remerciements les plus sympathiques.

Communications.

Eschata fernandezi, espèce nouvelle de *Crambidae* [Lep.] provenant de France

par J. de Joannis.

M. Robert Henriot m'avait communiqué, il y a quelques années, un Lépidoptère pris aux environs d'Arles, le 28-VIII-26, et qu'il ne connaissait pas. C'était certainement un *Crambinae*, un ♂, mais les ailes avaient malheureusement été un peu frottées et ne permettaient pas d'espérer que l'on puisse arriver à une identification satisfaisante. Je m'étais même abstenu de chercher à préciser son genre. Or, il y a quelques mois, M. R. Henriot me communiqua une ♀ de la même espèce prise au même lieu, le 17-VIII-31, et qui, sans être en parfait état, était certainement susceptible d'être décrite utilement si l'espèce était inédite. J'examinai donc ces deux exemplaires au point de vue générique avec le tableau de détermination donné par Sir G. F. Hampson dans les *Proc. zool. Soc. Lond.*, 1895, p. 921.

Ces insectes ont, aux ailes postérieures, la nervure 6 partant de l'angle supérieur de la cellule, ils n'appartiennent donc pas au groupe *Ancylolomia-Talis*, etc.; aux ailes antérieures 7 et 10 partent, libres, de la cellule, ce qui nous amène à la division *c*; mais ici nous rencontrons un caractère peu fréquent : les palpes labiaux sont courts, dépassant peu le front ce qui nous laisse le choix entre deux genres seulement : *Eschata* Wlk. et *Doratoperas* Hmpn, *Eschata* a les ailes larges et les nervures 8 et 9 partant de l'angle de la cellule, *Doratoperas* a les ailes étroites et longues et 8 et 9 partant du bord antérieur de la cellule au delà de l'angle, tandis que 6 et 7 partent de l'angle. De plus *Eschata* possède une petite saillie frontale en forme de pointe courte, tandis que *Doratoperas* a une longue proéminence conique. Or les deux exemplaires de notre espèce ont les ailes larges, 8 et 9 de l'angle, et une petite pointe courte sur le front. J'étais donc conduit au genre *Eschata* Wlk. Je comparai donc mes insectes avec la description de Sir G. F. Hampson de ce genre et je constatai une seule différence : chez *Eschata* les pattes sont poilues et ont des touffes d'écailles aux articulations; les pattes n'ont rien de semblable chez les deux insectes d'Arles; cette différence ne me paraît pas imposer une division générique. M. W. H. T. Tams, auquel je communiquai le ♂, me dit que les genitalia étaient assez différents de ceux des *Eschata*. Toutefois il parut préférable d'attendre un matériel plus abondant pour discuter a question ; et, comme j'ai montré plus haut que la clef dichotomique menait nettement au genre *Eschata*, provisoirement du moins, je placerai l'espèce nouvelle dans ce genre qui n'est connu jusqu'ici que d'Extrême Orient, et où il constituera une section spéciale avec les pattes non poilues et sans touffes aux articulations.

Le ♂ étant mal conservé, je prendrai la ♀ comme holotype.

Eschata fernandezi (1), n. sp. — ♀. Envergure : 27 mm. — Tête gris brunâtre avec le vertex blanc, front présentant dans la partie supérieure une courte pointe dirigée en avant; palpes labiaux gris brunâtre, courts; palpes maxillaires blancs; antennes dépassant un peu le milieu de la côte; collier brun; thorax et ptérygodes gris brunâtre; abdomen plus clair, avec le premier anneau blanc en avant et les trois anneaux suivants brunâtres, un peu plus foncés dans la région dorsale; dessous du corps gris brunâtre clair ainsi que les pattes qui sont grêles.

Ailes antérieures avec la côte un peu convexe à la base, ensuite droite; apex brièvement rond; bord externe vertical dans son ensemble, très légèrement sinué au-dessous de l'apex; ces ailes sont de forme plutôt courte et large : longueur, de la base au milieu du bord externe : 12,5 mm., largeur transversale au milieu de l'aile : 5 mm. Le fond est blanchâtre, mais presque entièrement saupoudré de gris brunâtre, tournant un peu au noirâtre dans la région costale; les nervures très finement marquées en blanchâtre, bordées de chaque côté de gris brunâtre, le milieu des intervalles restant blanchâtre de façon que l'aile, surtout dans la région au delà de la cellule, paraît striée longitudinalement de gris brunâtre et de blanchâtre; le pli dorsal est marqué de quelques taches noires au-dessous de la cellule, et le pli cellulaire également; ces traînées d'écailles noires ont un peu souffert, particulièrement dans la cellule, et peuvent être plus saillantes chez l'insecte frais; postmédiane très régulièrement arrondie, formée de points noirs placés plutôt sur les intervalles blanchâtres; une ligne noire terminale très nette, suivie d'une ligne bien blanche à la base de la frange, le reste de la frange blanc moins pur avec une ligne gris brunâtre au début et une autre semblable, un peu plus forte, à l'extrémité.

Ailes postérieures blanches, avec une ligne marginale noire comme aux antérieures, mais ne dépassant pas le pli abdominal; la frange comme aux antérieures, mais un peu plus pâle.

En dessous : antérieures grisâtre uniforme un peu lavé à la côte et au bord externe; ailes postérieures blanches; ligne marginale et frange aux quatre ailes comme en dessus.

Holotype : une ♀, Trinquetaille près Arles (Bouches-du-Rhône), 17-VIII-1931.

Le ♂ a une envergure de 21,5 mm.; les antennes épaisses; les anneaux de l'abdomen plus largement brunâtres en dessus que chez la ♀. L'aile antérieure paraît avoir le pli cellulaire beaucoup plus marqué de noir et le saupoudrement de la région costale paraît également être plus noir. L'aile postérieure, en dessus, est grisâtre dans la région apicale.

Allotype : un ♂, même localité, 28-VIII-1926.

(1) M. R. Henriot m'a demandé de dédier cette nouvelle espèce à José Fernandez, très fidèle contremaître de son usine d'acide sulfurique et de superphosphates, à Trinquetaille, près Arles, qui a pris ces deux exemplaires. Ce collaborateur très dévoué est mort depuis, emporté en 24 heures à l'âge de 45 ans, après 17 ans de service dans la même usine.

Nouvelles espèces d'Halticini [Col. Chrysomelidae] appartenant aux genres *Hespera* Weise et *Parhespera*, n. g.

par S. H. Chen.

Parhespera, nov. gen. — Le présent genre est très voisin des *Hespera* Weise Le type, *Parhespera puncticollis*, ressemble beaucoup à ces derniers par son faciès et par sa structure; cependant, les caractères différentiels suivants semblent suffisants pour justifier la création du nouveau genre que je propose.

Parhespera, nov. gen.	*Hespera* Weise.
1. Cavités cotyloïdes antérieures complètement fermées en arrière.	1'. Cavités cotyloïdes antérieures entr'ouvertes en arrière.
2. La dent interne des ongles presque aussi longue que la dent externe.	2'. La dent interne des ongles beaucoup plus courte que la dent externe.
3. Antennes robustes, courtes, les derniers articles fortement épaissis, chacun étant un peu plus long que large.	3'. Antennes grêles, les derniers articles allongés (sauf chez *H. crassicornis*, dont les derniers articles sont épaissis, mais moins fortement que ceux du *P. puncticollis*).

Parhespera puncticollis, n. sp. — Long. environ 3,5 mm. — Corps oblong, pubescent. Tête d'un brun rouge, parfois teintée de noir; les trois premiers articles des antennes testacés, les suivants enfumés; pronotum et élytres variant d'un jaune grisâtre au complètement noir (chez les individus jaunes, la suture et le scutellum sont noirs); pattes et abdomen généralement testacés; mésosternum, métasternum et parfois la partie apicale des cuisses et les tibias postérieurs d'un brun noir.

Tête marquée de points gros et profonds sur le vertex, portant quelques soies fines; front saillant, ses tubercules transverses, distincts et assez proéminents, séparés l'un de l'autre par un sillon profond; labre à peine échancré en avant; dernier article des palpes maxillaires acuminé à l'apex. Antennes robustes, courtes, atteignant les épaules; premier article renflé, deuxième court, globuleux, troisième à peine plus long que le précédent, et un peu plus court que chacun des suivants qui sont fortement et progressivement épaissis vers le sommet.

Prothorax pubescent, subquadrangulaire, un peu plus large à la base que long, fortement ponctué, les points serrés, un peu moins gros que ceux du vertex; bords latéraux et postérieur presque droits, angles postérieurs

obliques mais saillants. Écusson triangulaire, marqué de points fins, pubescent. Élytres plus larges à la base que le prothorax, légèrement élargis vers l'arrière, ne recouvrant pas le dernier segment abdominal; leur ponctuation fine, granuleuse; leur pubescence assez dense.

Prosternum extrêmement étroit, presque invisible entre les hanches, dilaté triangulairement en arrière, fermant les cavités cotyloïdes. Métasternum presque aussi long que le premier segment abdominal, qui égale la longueur des trois suivants réunis. Pattes robustes, cuisses postérieures assez fortement renflées; tous les tibias portant un petit éperon à l'apex. Abdomen offrant des pores sétigères.

Habitat. — Bornéo : Kinabalu, 1.500 m. alt. (A. Rolle, coll. Kraatze); types au D. ent. Mus. Berlin.

Hespera crassicornis, n. sp. — Long. 2,2-2,5 mm. — Corps oblong, dessus opaque, noirâtre; dessous plus luisant, également noirâtre, mais plus ou moins teinté d'un brun rouge, surtout sur les articulations des pattes. Base de antennes testacée, sommet enfumé.

Tête dépourvue de pubescence, vertex très finement granuleux; tubercules frontaux distincts. Antennes atteignant presque le milieu des élytres; premier article renflé, deuxième très court, globuleux, troisième presque aussi long que le précédent, les suivants plus longs, presque égaux entre eux, épaissis et dilatés.

Prothorax transversal, marqué d'une granulation extrêmement fine; bords antérieur et postérieur presque droits, côtés légèrement et obliquement rétrécis en arrière vers les angles postérieurs. Écusson triangulaire. Élytres finement granuleux, leur pubescence grisâtre.

Habitat. — Yunnan (coll. du Mus. Univers. Berlin, et coll. Laboissière); décrit sur six exemplaires.

Par le caractère de ses antennes, cette espèce doit être rapprochée des *Luperomorpha* Weise, mais le pronotum et les élytres densément pubescents, les cavités cotyloïdes antérieures entr'ouvertes en arrière déterminent sa place dans les *Hespera*.

Hespera cavaleriei, n. sp. — Long. 2,8-4 mm. — Corps oblong, à pubescence d'un jaune soyeux. Tête, pronotum, les deux ou trois premiers articles des antennes, les quatre pattes antérieures et la base des cuisses postérieures d'un brun plus ou moins jaunâtre; le reste du corps d'un brun noir (chez un individu du Kouy-Tchéou, chacun des élytres est marqué au milieu d'une tache testacée, qui est plus grande chez l'exemplaire du Yunnan et devenant une large bande transversale médiane chez celui du Tonkin, dont la base et la partie apicale des élytres sont plus noirâtres et le pronotum un peu plus rougeâtre que chez les autres).

Tête à peine ponctuée, presque dépourvue de sillon longitudinal médian

sur le vertex et portant quelques soies très fines. visibles seulement sous un fort grossissement. Antennes atteignant le milieu des élytres; troisième article un peu plus long que le deuxième et beaucoup plus court que le quatrième.

Prothorax transverse, marqué de points pilifères, très fins et épars; bords latéraux presque droits; angles postérieurs obliquement arrondis. Ponctuation des élytres analogue à celle de *H. sericea* Weise qui, comme cette dernière, a le dernier segment abdominal généralement visible de dessus.

Chez les mâles, le dernier sternite abdominal est fortement incisé de chaque côté. Les femelles sont généralement d'une taille plus grande que les mâles et ont le dernier sternite abdominal arqué à l'apex.

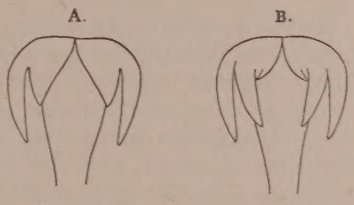

Fig. 1. — Ongles des tarses : A. de *H cavaleriei;* B. de *P. punctlcollis.*

Habitat. — Kouy-Tchéou : rég. de Pin-fa (Père Cavalerie), 13 individus; Yunnan : Pe-yen-Tsi (coll. Laboissière), 1 individu; Tonkin : Hoa-Binh (A. de Cooman, coll. Laboissière), 1 individu.

Types au Muséum de Paris et dans la coll. Laboissière.

Forme très voisine de *H. sericea* Weise. Elle s'en distingue par sa tête éparsément pubescente et par la conformation de la coloration du corps.

Hespera ruficolllis, n. sp. — Long. 3 mm. — Corps oblong, convexe. Tête et pronotum d'un rouge un peu brunâtre; élytres ardoisés. Les deux premiers articles des antennes brun rouge, les suivants noirâtres. Dessous du corps d'un brun noir.

Tête aussi large que le prothorax, marquée d'une impression longitudinale médiane croisée au milieu par une impression transversale plus profonde, s'étendant jusqu'au bord postérieur des yeux; vertex rugueux, portant de chaque côté des soies très fines, visibles seulement sous un fort grossissement. Antennes atteignant le milieu des élytres, filiformes; premier article légèrement renflé, deuxième court, troisième d'un tiers plus long que le précédent, les suivants plus ou moins égaux entre eux.

Prothorax transversal, convexe, plus large à la base que long, rugueusement ponctué, portant des soies dressées; bords antérieur et postérieur presque droits; côtés arrondis; angles postérieurs obliquement arrondis. Élytres plus larges à la base que le prothorax, rugueusement ponctués, couverts d'une pubescence blanchâtre.

Dessous du corps marqué de points pilifères, épars; pattes grêles, cuisses postérieures modérément renflées.

Habitat. — Tonkin : Hoa-Binh (A. de Cooman) ; trois individus. Types au Muséum de Paris et dans la coll. Laboissière.

Espèce voisine de *H. krishna* Maulik, mais à ponctuation moins rugueuse et moins forte sur la tête et sur le pronotum, et qui, par sa coloration particulière, se sépare facilement de cette dernière.

Hespera punctata, n. sp. — Long. 2,4 mm. — Corps oblong, d'un brun noir à noirâtre. La base des antennes jaune brun, les derniers articles plus sombres. Pattes testacées, l'apex des cuisses postérieures noirâtre.

Tête éparsément pubescente, marquée de points écartés ; tubercules frontaux plus saillants que chez ses congénères, séparés l'un de l'autre par un sillon assez profond. Antennes grêles, longues, dépassant de beaucoup le milieu des élytres ; premier article renflé, allongé, deuxième court, troisième un peu plus long que le deuxième et plus court que le quatrième, les suivants presque égaux en longueur sauf les deux derniers un peu plus courts.

Prothorax une fois et demie aussi large à la base que long, assez fortement et rugueusement ponctué ; bords latéraux presque droits, angles postérieurs obliquement arrondis Écusson triangulaire, pubescent. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, surface à peine rugueuse, couverte d'une pubescence éparse, marquée d'une ponctuation forte, assez serrée et bien distincte ; les points plus serrés et moins gros que chez le *H. longicornis* ; moins serrés, plus gros et beaucoup plus distincts que chez le *H. krishna* Maulik.

Habitat. — Khasis (coll. Kraatz) ; sept individus. Types au D. ent. Mus., Berlin.

Hespera longicornis, n. sp. — Long. 2,5 mm. — Corps oblong. Tête et pronotum noirâtres ; pattes et abdomen d'un brun rouge assez foncé ; antennes brunes.

Tête presque aussi large que le prothorax ; saillies frontales normales ; vertex fortement et rugueusement ponctué, pubescent, marqué d'un sillon longitudinal médian obsolète. Antennes grêles, filiformes, d'un article et demi plus long que le corps ; premier article légèrement renflé, allongé, deuxième très court, troisième deux fois plus long que le deuxième, les suivants presque égaux entre eux, chacun d'eux un peu plus long que le troisième, les quatre derniers un peu plus courts que les précédents.

Prothorax presque aussi large à la base que long, grossièrement ponctué, portant des soies fines et nombreuses ; bords latéraux droits, base sinuée au milieu ; angles postérieurs obtusément arrondis. Écusson triangulaire, pubescent. Élytres densément et finement pubescents, fortement ponctués, les points beaucoup plus écartés et profonds que ceux du pronotum.

Habitat. — Yunnan, un individu. Type au Mus. des Univers., Berlin.

Cette espèce se distingue des autres formes du genre par ses longues

antennes qui dépassent le corps, et par la forte ponctuation des élytres dont les points, très écartés, sont plus profonds que ceux du pronotum.

Parmi les *Hespera* connus, cinq espèces habitent la Chine, elles peuven être distinguées comme suit :

1. Antennes robustes, les articles fortement épaissis, le deuxième et le troisième très courts et presque égaux en longueur..... ..... *H. crassicornis* Chen
1'. Antennes grêles, les articles allongés, le troisième beaucoup plus long que le deuxième..... 2.
2. Antennes dépassant la longueur du corps; élytres marqués de points gros et profonds..... *H. longicornis* Chen
2'. Antennes plus courtes que le corps; élytres granuleux..... 3.
3. Pubescence de la tête aussi dense que celle du pronotum et des élytres..... *H. lomasa* (1) Maulik
3'. Pubscence de la tête très éparse ou presque nulle..... 4.
4. Pubescence de la tête nulle; corps noir..... *H. sericea* Weise
4'. Pubescence de la tête éparse; corps d'un brun noir, tête, pronotum, pattes (sauf les tibias et l'apex des cuisses postérieures noirâtres) et abdomen d'un jaune brun..... *H. Cavaleriei* Chen

---

Contribution à l'étude des Coccides de France

(*9e note*).

Sur un *Luzulaspis* nouveau des Iles d'Hyères.

par A. Balachowsky.

Luzulaspis Jahandiezi, n. sp.

Femelle adulte. *Caractères extérieurs.* — Insecte de forte taille, ovale, allongé, légèrement bombé, de 8 à 9 mm. de long sur 3 à 4 mm. de large.

Couleur du corps des individus vivants (période de parturition) d'un rouge grenat très foncé. Ovisac feutré, d'un blanc pur, recouvrant entièrement l'insecte.

Caractères microscopiques. — Environ 2 fois 1/2 plus long que large. Antennes bien développées, de 8 articulations, correspondant à la formule suivante :

3. 4. (2. 5.) 1. 6. 7. 8.

Articles nettement différenciés même à l'extrémité. 3e article de beaucoup

1. Kouy-Tchéou : rég. de Pin-fa (Père Cavalerie); Tonkin centr. (A. Weiss).

le plus long. 2e, 5e et 8e articles armés d'une longue soie souple dont la longueur atteint ou dépasse celle du 3e article (fig. IV).

En dehors de ces longues soies, chaque article porte des soies plus courtes, groupées çà et là et principalement à l'extrémité du dernier article où elles forment une touffe peu dense.

Insertion des antennes nettement plus rapprochée de la marge frontale que des hanches antérieures.

Yeux perceptibles, petits, circulaires, insérés au niveau des antennes sur la marge latéro-frontale du corps.

Boucle rostrale très courte, dépassant à peine le menton.

Pattes bien développées, robustes, élancées (fig. II). Tibia nettement plus long que le fémur et le trochanter réunis, armé de nombreuses soies rigides et effilées, principalement disposées sur sa côte interne.

Tarse long, atteignant ou dépassant légèrement la 1/2 longueur du tibia.

Tarses antérieurs plus ou moins incisés en leur milieu et paraissant biarticulés (fig. III). Crochets robustes, acérés, dépourvus de denticules internes; à digitules courtes épaisses,fortement renflées. Digitules tarsales longues, filiformes à renflement à peine perceptible.

Stigmates à sillon glandifère marqué, composé de glandes circulaires pentaoculaires ou sexaoculaires (fig. VIII et IX) principalement groupées aux deux extrémités du sillon.

Épines stigmatiques groupées par paires, nettement plus épaisses que les épines marginales, mais moins longues, cultriformes, évasées, et jamais bifurquées ou rameuses (comme chez *Luzulaspis luzulae* L. Duf. ou *Luzulaspis dactylis* Green) (cf. infra). (fig. V et VI.)

Plaques anales bien développées, terminées en pointe légèrement arrondie et érigées de 4 à 5 épines terminales. Anus armé de 6 soies agglutinées dans un épais fourreau cylindrique chitinisé.

Revêtement cuticulaire dorsal. — Marge du corps érigée d'une couronne d'épines aciculaires (et non sétiformes) disposées en une rangée ininterrompue; espace séparant chaque épine plus court que leur longueur. Par place, cette rangée marginale se trouve doublée d'une rangée submarginale d'épines plus courtes et moins régulièrement groupées.

Cuticule dorsale irrégulièrement tapissée de petites glandes tubulaires à conduit évasé et de quelques soies souples et acérées.

Revêtement cuticulaire ventral. — Toute la face ventrale du corps est abondamment tapissée de nombreuses soies longues et fines disposés irrégulièrement sur chaque segment. Soies de la région frontale du corps particulièrement denses et longues. Cuticule de la région médio-abdominale tapissée par un groupement de grosses glandes circulaires à texture rayonnée (fig. X).

Male et Larve. — Inconnus.

Biologie-Habitat. — J'ai récolté cette espèce le 5 juin 1930 à l'Ile de Port-Cros (Var), d'abord à proximité de la ferme abandonnée de la Palud non

Lugulaspis Jahandiezi, n. sp. — I. Femelle adulte, × 12; II. Patte antérieure × 100; III. Tarses antérieurs × 200; IV. Antenne × 100; V. Epines stigmatiques × 225; VI. *Luzulaspis luzulae* L. Duf. Epines stigmatiques × 225; VII, *Luzulaspis Jahandiezi*, n. sp. Glande tubulaire dorsale × 800; VIII et IX; glandes péristigmatiques × 800; X, glande abdominale × 800.

loin de la mer, au collet et sous les gaines foliaires de *Phragmites communis* L. qui forme à cet endroit des peuplements particulièrement touffus. Sur cette même plante, et au même endroit, j'ai récolté quelques exemplaires d'*Antonina phragmitis* Marchal décrit du littoral varois.

J'ai retrouvé ce *Luzulaspis* le même jour, sous les pierres, en compagnie de fourmis du g. *Lasius* dans le vallon de la Solitude. A cette époque tous les individus récoltés présentaient un ovisac complètement formé et bourré d'œufs de couleur rouge grenat.

Je me fais un plaisir de dédier cette nouvelle espèce à mon collègue E. Jahandiez dont le nom est déjà intimement attaché à celui des Iles d'Hyères.

Affinités. — Je classe cette nouvelle espèce dans le g. *Luzulaspis* Ckll. (1) aux caractères duquel elle répond avec exactitude. Tous les *Luzulaspis* sont des Lécanines vivant aux dépens des Graminées.

Jusqu'ici on ne connaissait que 4 représentants paléarctiques du genre :

1° *Luzulaspis luzulae* L. Duf. (2) répandu dans toute l'Europe moyenne (France, Allemagne, Angleterre, Autriche) (3).

2° *Luzulaspis frontalis* Green (4); *Luzulaspis dactylis* Green (5); *Luzulaspis scotica* Green (6), tous trois décrits des Iles Britanniques mais qui se retrouveront, très vraisemblablement, en France ou dans d'autres localités européennes.

Green différencie ces *Luzulaspis* en deux groupements morphologiques en se basant sur la constitution des épines marginales du corps qui sont *sétiformes* chez *L. luzulae* et *L. frontalis* et *aciculaires* chez *L. dactylis* et *L. scotica* (7).

Luzulaspis Jahandiezi fait partie de ce dernier groupement (épines marginales aciculaires). Il se distingue de *L. dactylis* par la constitution de ses épines stigmatiques qui sont toujours simples et jamais rameuses ou bifurquées comme celles de cette dernière espèce.

Son affinité vis à vis de *L. scotica* paraît plus marquée, mais il se différencie de cette dernière espèce principalement par le caractère des antennes qui se trouvent insérées plus près de la marge frontale de la tête que des hanches antérieures, par sa forme moins allongée, plus massive, et par l'abondance de sa pilosité abdominale (8).

Type : in coll. Station ent. de Paris.

(1) Cockrell (T. D. A.). *Ann. Mag. nat. Hist.*, p. 25, London 1902.
(2) Dufour (Léon). *Ann. Soc. ent. France*, p. 207, Paris 1864.
(3) Maskell (*New Zealand Trans.*, p. 223, 1892) signale *L. luzulae* L. Duf. de la Nouvelle-Galle du Sud. La description de l'auteur malgré son imperfection semble bien se rapporter à cette espèce comme d'ailleurs les figures accompagnant le texte.
(4) Green (E. E.). Observations on the british Coccidae XI. [*The Ent. Month. Mag.*, p. 25, Londres 1928.]
(5) *Ibid.*, p. 24.
(6) Cf. [*Ent. month. Mag.*, Londres, avant 1926.]
(7) Cf. [*Ent. month. Mag.*, p. 27, Londres, 1928.]
(8) Le caractère de la taille ne peut être d'aucun secours pour la différenciation des *Luzulaspis*.

Deux Histérides nouveaux du Tonkin [Col.]

par A. de Cooman.

Pachylomalus centenarius, n. sp. — *Ellipticus, convexus, niger membris rufis, supra sat dense punctulatus. Caput nitidum, stria marginali antice nulla, fronte punctulata, clypeo loevi. Pronotum antice bisinuatum, stria marginali integra, depressione antescutellari transversa rectangulari. Elytra antice et secundum suturam fere loevia, striis humerali, prima dorsali antice abbreviatis et altera mediana basali obliqua, levissimis; stria marginali integra apicem ambiente et juxta suturam parum prolongata; stria epipleurali unica integra. Propygidium alutaceum, in angulis anticis unipunctatum, linea basali transversali valida, in medio angulata, hic inde emittente sulcum longitudinalem obliquum ante apicem vix abbreviatum, plaga laterali sulco hoc limitata punctis paucis antice notata. Pygidium nitidum, bifoveolatum, loeve excepta plaga mediana inter foveolas irregulariter punctata, longitudinaliter notatum duobus sulcis apicalibus medium attingentibus, convergentibus haud conjunctis. Prosternum parallelum, carina alutacea; lobo truncato reticulato stria incurvata. Mesosternum fere loeve, stria marginali integra, antice retroangulata, lateribus arcuata apicem haud attingente; stria transversa apicali bisinuata arcuatim sub coxis prolongata cum foveola supposita. Metasternum loeve stria longitudinali mediana integra parum impressa; primum segmentum abdominis punctulatum, utrinque bistriatum, margine postico haud acuminato, sed dimidia parte mediana obtuse producto. Tibiis valde dilatatis, anticis 3-4 dentatis.* — Long. 3,5 mm.

Capturé sous pousses de bambou en décomposition : Hoa-binh (Tonkin ; un seul ex. in coll. Muséum Paris.

A cause de la richesse de la sculpture pygidiale et par analogie avec les autres espèces connues, je pense que cet exemplaire est une ♀, mais n'ayant qu'un seul individu, je n'ai pas voulu m'exposer à l'abîmer pour m'assurer de son sexe.

Par sa strie marginale du mésosternum franchement entière en avant et rétroangulée derrière l'échancrure, cette espèce se distingue de tous les *Pachylomalus* connus. Par sa taille, par sa strie marginale des élytres contournant le sommet et par une partie de sa sculpture pygidiale, elle ressemble à *P. foveipygus* Bickhardt, mais celui-ci n'a pas de strie marginale au mésosterum, et sa tête a une strie marginale entière, tandis que chez *centenarius* m. la marginale de la tête se termine sur l'épistome avant d'atteindre son bord antérieur; cette disposition se retrouve chez *P. leo* Mars.

La ligne transversale basale du propygidium est très prononcée et immédiatement soulignée d'un sillon ponctiforme qui émet de chaque côté un sillon oblique se dirigeant vers l'angle apical, mais ne l'atteignant pas; la surface est couverte d'un réseau très dense de strioles anastomosées, ne laissant libre qu'une étroite bande lisse brillante au sommet du segment.

Xestipyge scrobipygum, n. sp. — *Oblongo-ovatum, convexum, nigrum, nitidum. Caput in disco loeve, pone oculos tantum striatum, fronte antice leviter excavata, irregulariter punctis circumcincta. Pronotum lateribus subparallelis, antice vix angustatum, ex parte loeve, plagis longitudinalibus punctatis tribus : mediana una angustata, lateralibus duo latis, transversim in medio plus minusve confluentibus, depressione antescutellari semicirculari dense punctata, stria marginali integra antice crenulata. Elytra apice punctis paucis traversim notata, striis dorsalibus integris, suturali antice vix abbreviata, 3-6 plus minusve punctiformibus, 4-5 basi introarcuatis, subhumerali apicali humerum attingente, marginali secundum suturam parum prolongata, apicem ambiente, lateribus fortiori cum linea sulciformi punctorum adjuncta; stria epipleurali unica, integra. Propygidium loeve cum serie integra punctorum basi approximata. Pygidium punctatum, punctis postice minoribus, in angulis anticis depressione plus minusve excavata crebre punctata. Prosternum loeve, carina alutacea, striis fere parallelis, utrinque hamatis haud conjunctis, lobo inflexo marginato antice punctato. Mesosternum loeve, stria marginali unica integra basi parallela, stria transversali apicali crenulata fere recta. Metasternum in angulis posticis punctatum, stria mediana longitudinali parum conspicua, stria laterali obliqua integra cum serie interna punctorum adjuncta. Primum segmentum abdominis utrinque bistriatum, in angulis posticis tantum punctatum. Tibiae anticae 3-dentae.* — Long. 2 mm.

Six exemplaires trouvés dans bois vermoulu : Hoabinh (Tonkin). 3 ex. Types in collection Museum Paris.

Lewis a décrit de Birmanie sur un seul individu le *Xestipyge Fryi*, seule espèce de ce genre signalée d'Extrême-Orient. L'espèce du Tonkin *scrobipygum* m. s'en distinguera par les caractères indiqués dans les descriptions respectives, notamment par la striation élytrale, l'ornementation du pronotum, la ponctuation du pygidium...

Dans son ensemble l'espèce nouvelle a un aspect subcylindrique. Le labre fortement transversal, épais, retroussé devant, porte de chaque côté une longue soie implantée sur le bord antérieur. La suture méso-métasternale est linéaire et reste distincte, quoique très proche, de la strie apicale crénelée. La sculpture du pygidium est caractérisée par la grosse ponctuation basale : très serrée dans les angles antérieurs, elle devient progressivement un peu moindre vers le sommet et se trouve inégalement répandue sur le disque. Les angles antérieurs sont en outre plus ou moins excavés, présentant une analogie frappante avec les fovéoles caractéristiques de certains *Liopygus*. Les stries élytrales sont fortes et plus ou moins constituées par de gros points; la strie marginale, très forte et doublée d'une rangée de gros points tout le long du bord latéral, contourne le sommet et remonte un peu le long de la suture où elle se trouve à égale distance entre la suture et la strie suturale.

Descriptions de Coléoptères nouveaux du genre *Tefflus* Latr. [Carabidae]

par P. Basilewsky.

1. ***Tefflus*** (***Stictotefflus***) ***brevicostatus*** Gued. **forticostis,** ssp. nova. — Cette sous-espèce diffère du *brevicostatus* Gued. par plusieurs caractères, dont le principal est la conformation des côtes secondaires.

Pronotum légèrement plus large, plus rugueux, bords latéraux plus relevés; bord postérieur faiblement sinué. Élytres plus étroits, plus échancrés à l'apex. Côtes primaires aussi développés que chez le *brevicostatus*; les côtes secondaires, souvent presque nulles chez les exemplaires typiques, sont très développés, et, par places, atteignent les primaires, par leur largeur et leur hauteur. Antennes légèrement plus longues, mais le 3e article égal. Pattes plus longues, surtout chez la ♀.

Le ♂ a les 2 premiers articles des tarses antérieurs beaucoup moins élargi que chez le *brevicostatus*; le dernier article des palpes est plus long, mais aussi large.

Matériel examiné. — Type, 1 ♀, D. O. Afrika : Usegua (British Museum, Londres).

Paratypes : 1 ♂, D. O. Afrika : Usambara (British Museum); 2 ex. Bagamoyo (Muséum Paris).

J'ai pu examiner environ 200 exemplaires du *brevicostatus* Gued. et j'ai pu m'assurer de la constance et de la fixité de la forme que je décris ici.

2. **Tefflus** (**Stictotefflus**) **Gebieni**, n. sp. — Corps noir luisant, allongé; pubescent uniquement sur la tête et le pronotum.

Tête large, peu allongée, densément ponctuée sur le front et le vertex, et pourvue de soies noires. Clypeus lisse, séparé du front par un léger sillon et pourvu des deux impressions latérales habituelles. Labre droit, allongé, pourvu seulement de 2 pores pilifères. Mandibules courtes. Palpes très longs, pubescents. Yeux faiblement saillants. Antennes modérément longues dépassant la base du pronotum de deux à trois articles; 3e plus court que le 1er et le 5e ensemble.

Pronotum hexagonal, non cordiforme, peu convexe, très rugueusement sculpté. Ligne médiane très faible, presque invisible. Impressions basales assez profondes. Bord antérieur légèrement sinué. Bord latéral arrondi jusqu'au milieu, qui n'est pas anguleux, ensuite presque droit jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus.

Élytres ovalaires, plus rétrécis vers l'apex; pourvus de sept côtes, avec les primaires plus fortes et plus hautes que les secondaires qui, cependant, sont visibles jusqu'à l'extrémité; la 6e côte se confond avec la 2e, la 5e avec la 3e.

Dessous noir brunâtre, très luisant. Épisternes lisses, sauf les prothoraciques pourvus de quelques points isolés. Prosternum légèrement ridé. Saillie prosternale acutiforme.

Le ♂ a les 2 premiers articles des tarses antérieurs modérement dilatés.

Long. ♂ 27 mm., ♀ 28,5 mm.; larg. ♂ 11,5 mm., ♀ 12 mm.

Matériel examiné. — Type : 1 ♂, D. O. Afrika : Bagamayo. (Febr. 1890, ex. coll. Stuhlmann, in Museum Hambourg).

Paratypes : 2 ex., Zanzibar (Donikar, 1908, in Museum Paris).

Cette espèce, que je dédie à M. H. Gebien, du Musée de Hambourg, se différencie du *brevicostatus* Gued. par ses côtes secondaires beaucoup plus fortes et visibles jusqu'à l'extrémité, et par ses élytres plus étroits; de l'*angustipes* Kolbe par ses épisternes.

3. ***Tefflus*** s. str. ***tenuicollis*** Frm. **orientalis**, ssp. nova. — Cette sous-espèce se distingue du *tenuicollis* Frm. par son pronotum non ridé, mais ponctué. Taille plus petite. Élytres plus étroits et à côtes plus fines.

J'ai vu six exemplaires de cette forme nouvelle dans les collections du Musée du Congo, à Tervueren, provenant des provinces du nord-est du Congo Belge : 5 ♂ Aruwimi : Barumbée. (Lt J. Ghesquière, VIII-1925). — 1 ♂ : Ituri, Lula. (Lt. J. Ghesquière, 1924).

Sur quelques formes nouvelles ou peu connues de Lépidoptères

(Nymphalidae, Saturnidae]

par R. Biedermann.

Agrias claudia-lecerfi Lathy f. ind. ***roberti*** Boy. — Sous ce nom nous avons reçu une forme femelle remarquable par la présence, en dessus des ailes postérieures, de six ocelles subterminaux correspondant à ceux de la face inférieure.

Les quatre qui sont placés dans les intervalles internervuraux 2-6 sont composés d'une pupille blanche entourée d'un iris bleu et d'un cercle rouge, plus mince, séparé du précédent et du fond par deux très fines lignes noires. Leur diamètre est d'environ 3 mm., excepté celui de l'intervalle 4-5 qui n'a que 2 mm., et est un peu moins nettement défini. L'ocelle subanal — entre 1 b-2 — est bipupillé mais ne comporte qu'une ébauche d'iris bleu (ou rouge), et celui de l'intervalle 6-7 n'est figuré que par la pupille blanche. Ces deux ocelles sont placés sur le noir du fond de l'aile tandis que les quatre autres se détachent sur le bleu brillant qui couvre la moitié distale

de la cellule et le disque jusqu'à la bande marginale noire. Les ailes antérieures et le dessous sont normaux.

Type (H. T.) : 1 ♀, Manaos, rive gauche de l'Amazone, Brésil.

Ce genre de mutation, caractérisé par l'apparition sur le dessus des ailes de dessins localisés normalement à la face inférieure, est rare chez les *Agrias*. A notre connaissance il n'a été rencontré jusqu'ici que dans l'espèce *claudia* Schulz, et seulement chez la femelle. On ne l'a signalée que deux fois, d'abord dans la ssp. *claudia* typique, de Guyane, sous la f. *bipupillata* Lathy qui ne possède que l'ocelle géminé subanal, avec deux pupilles blanches entourées chacune d'un ovale rouge, et dans la ssp. *claudianus* Stg., du Brésil méridional, sous la f. *margaritifera* Bied. ornée de sept pupilles blanches (celle de 1b-2 double) sans entourage coloré.

Coscinocera hercules-butleri Roths. f. **brachyura**, nova. — ♂. Caractérisé par la queue des ailes postérieures qui est d'un tiers plus courte et presque deux fois plus large que dans la race typique de Nouvelle-Guinée. Quoique d'une envergure normale, les ailes sont aussi plus larges, surtout les postérieures dont la marge externe est nettement convexe et non droite. Le dessin n'offre, comme différence importante, que l'extension, sous forme de larges dents, de la bordure brun olivâtre des ailes antérieures et la forme excurvée (et non rectiligne) de la ligne blanche extramédiane des ailes postérieure.

Type (H.-T.) : 1 ♂, Lac Angi, Mts. Arfak, Nouvelle-Guinée hollandaise, 2.000 m. alt.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Coprophage [Col.] du Tonkin

par Renaud Paulian.

Coomanius, nov. gen. — *Intermediis coxis subparallelis, discedentibus; metasterno lato, antice prominente et acuminato; antennis 8-articulatis, per gradus auctis; clava 3 articulato, primo articulo maxime dilato. Tarsis anticis adstantibus; tibiis anticis 4-dentatis, dentibus maxime validis; posticis tibiis triangularibus, 4-dentatis in externo latere; posticis intermediisque tarsis gracilibus, elongatis, tam longis fere quam tibia; primo articulo in medio lateraliter dentato, pariduobussequentibus conjunctis; unguiculis adstantibus. Elytris 8-striatis, octava stria in margine sita; scutello nullo.*

Par sa forme générale ce genre se rapproche énormément des *Scatononomus* dont il a les élytres régulièrement en courbe et le pronotum à base arrondie, avec une convexité plutôt faible. Mais la forme spéciale des tarses

l'en éloigne, tandis que les tibias antérieurs rappellent ceux d'un *Copris*. C'est sans doute au voisinage de ce genre qu'il conviendra de le placer mais, ne possèdant qu'un exemplaire, je n'ai pas pu en préparer les pièces buccales et en décider.

Coomanius politus, n. sp. — *Mediocriter convexus, niger, pernitidus; antennarum clava brunnea omnino pubescente. Clypeo antice inciso, cum dente in incisione; capite inermi, genis rotundatis, capite omnino granulato, antice densius; oculis parte superiore minutis. Thorace in lateribus flavo vestito, antice et in lateribus omnino marginato, basi immarginato, angulis anticis rotundatis, rugoso-punctatis sicut et lateribus, medio laevi, angulis posticis perfecte rotundatis. Elytris regulariter angustatis, breviter flavo vestitis; humeris, insuper visi, angulatis; interstitiis sparsim punctulatis; striis distinctis, sparsim punctatis. Pygidio valide atque sat dense punctato, flavo vestito. Abdomine flavo vestito fortiter punctato, impressis in lateribus. Metasterno in medio laevi, antice et in lateribus punctato et flavo vestito. Coxis flavo vestitis. Tibiis cum punctis setigeris in lineis.* — L. 10 mm.

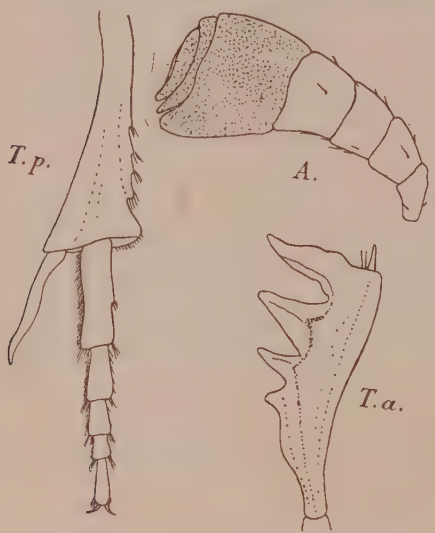

Fig. 1. — *Coomanius politus*, n. sp. — *A.* antenne; *T. a.*, tibia antérieur; *T. p.*, tibia postérieur.

Type : 1 ex. ♀, Hoa-Binh, A. de Cooman (ma collection).

Quatre nouveaux Coléoptères de Chine et du Tonkin

par M. Pic.

Malthodes sinensis, n. sp. — *Elongatus, parum nitidus, griseo-pubescens, nigro-fuliginosus, articulo 1° ♂, aut 2 primis ♀, antennarum, thorace pro parte, coxis aut geniculis diverse et abdomine, late ♂, aut paulo ♀, flavis; antennis parum gracilibus, elongatis; thorace transverso, medio profunde sulcato; elytris elongatis.* — Long. 3,5 mm.

Allongé, peu brillant, à élytres nettement pubescents de gris, noir fuligineux avec plusieurs parties du corps diversement flaves. Tête robuste,

noire, mandibules flaves, palpes bicolores; antennes peu graciles, longues, un peu atténuées à l'extrémité, noires avec le 1er ♂, ou les 2 premiers articles, flaves; prothorax court et large, de la largeur de la tête, faiblement subangulé sur les côtés antérieurs, à profond sillon médian, largement flave sur le milieu et étroitement sur les bords antérieur et postérieur, noir sur les côtés; élytres peu plus larges que le prothorax, longs, atténués et déhiscents postérieurement, finement ponctués; ailes et abdomen dépassant peu les élytres; dessous du corps foncé avec l'abdomen diversement flave; pattes foncées avec les hanches et les genoux diversement flaves.

♂. Derniers segments dorsaux de l'abdomen allongés, terminal plus long, échancré au sommet en dessous, pénultième ventral en forme de longue palette élargie à l'extrémité.

Chine : Kiang-Si-Yang (coll. Chen et Pic).

Voisin de *M. sulcicollis* Kiesw., en diffère, à première vue, par la coloration non entièrement foncée et les antennes plus courtes, ne dépassant pas le corps.

Anolisus cheni, n. sp. — *Elongatus, nitidus, dense griseo-pubescens, niger, capite antice, membris thoraceque testaceis, elytris flavo marginatis; thorace non transverso, parum elongato, supra impresso et plicato; unguibus dentatis.* — Long. 6 mm.

Allongé, brillant avec les élytres non densément pubescents de gris, ayant quelques poils soulevés, noir et testacé, élytres noirs, largement bordés de flave sur tout leur pourtour. Tête avec les yeux bien plus large que le prothorax, rétrécie postérieurement, testacé flave en avant, foncée en arrière, antennes pas très longues, grêles, testacées, un peu rembrunies au milieu; prothorax testacé, plus long que large, presque droit et un peu subsinué sur les côtés, profondément impressionné au milieu avec des plis longitudinaux; écusson foncé; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, finement, en partie ruguleusement, ponctués; pattes testacées, grêles, ongles des tarses longuement dentés.

Chine : Kiang-Si-Yang (coll. Chen et Pic).

Espèce pouvant prendre place près de *A. eburneus* Bourg., très distincte par sa coloration particulière.

Debilissa elongaticollis, n. sp. — ♀. *Angustata et elongata, nitida, griseo-pubescens et sparse longe hirsuta, nigra, capite postice breve, thorace pedibusque anticis pro parte rufis, elytris testaceis.* — Long. 10 mm.

Étroit, brillant, à pubescence grise parsemée de longs poils dressés, noir avec la tête vers le cou, le prothorax et partie des pattes antérieures roux, les élytres testacés. Tête pas très large, fortement et densément ponctuée; antennes grêles, moins longues que le corps; prothorax très long et étroit, sinué sur les côtés, à ponctuation assez forte, irrégulière et espacée avec des sillons transversaux peu marqués, deux en avant, un en arrière;

élytres peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, à ponctuation fine et rapprochée, en partie effacée sur la base; pattes antérieures robustes et courtes, les autres diversement longues et grêles, tibias postérieurs un peu arqués.

Tonkin : Hoa-Binh (de Cooman, in coll. Pic).

Voisin de *D. angustissima* Pic; en diffère, outre la coloration rousse du prothorax, par cet organe encore plus long, de forme subcylindrique, la tête un peu plus large et marquée de roux postérieurement.

Dioryctus bicoloriceps, n. sp. — *Major et robustus, subconvexus, nitidus, niger, capite antice, antennis ad basin, thorace, femoribus diverse pygidioque testaceis, elytris nigris, in singulo medio testaceo maculatis.* — Long. près de 5 mm.

Grand (pour le genre) et robuste, peu convexe, brillant noir, une grande macule sur le disque de chaque élytre, base des antennes et des pattes, devant de la tête, prothorax, cuisses plus ou moins et pygidium testacés. Tête irrégulièrement, mais non densément, ponctuée, yeux distants; antennes grêles; prothorax court et large, rétréci en avant, à lobe postérieur triangulaire, très finement ponctué; élytres assez courts et larges, peu atténués postérieurement, subtronqués au sommet, à épaules saillantes, assez finement ponctués en rangées; pattes robustes.

Chine (coll. Pic).

Espèce (à facies de *Melixanthus innotaticollis* Pic) très caractérisée par sa tête et ses pattes bicolores, les élytres maculés, et non fasciés de clair.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^ie^. — MESNIL (EURE). — 1932.

Aspect de la nouvelle Bibliothèque dans le local de l'Institut National Agronomique.